

RECHERCHES
sur
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

DONNÉ AU COLLÈGE DE LILLE

Depuis la Révolution de 1789

PAR

VICTOR DELERUE

L'un des Membres de la Commission administrative du Lycée impérial de Lille.

LILLE

HOREMANS, IMPRIMEUR DE LA VILLE

1864



à Monsieur le C^t de Melun, Membre de la Société des
Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille

RECHERCHES

V. Delerue

06 AVR. 2007

sur

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

DONNÉ AU COLLÈGE DE LILLE

Depuis la Révolution de 1789

PAR

IRHIS - Lille 3

Q3322

VICTOR DELERUE

L'un des Membres de la Commission administrative du Lycée impérial de Lille.

LILLE

HOREMANS, IMPRIMEUR DE LA VILLE

1864

RECHERCHES

SUR

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

DONNÉ AU COLLÈGE DE LILLE

Depuis la révolution de 1789

I.

L'uniformité dans l'enseignement et une éducation nationale étaient demandées en France par les meilleurs esprits bien avant la révolution ; ils sentaient qu'il fallait à la jeunesse un enseignement donné par l'État, et d'après des principes posés par lui, puisque cette jeunesse était destinée à devenir un jour, et dans des positions diverses, membre de ce même état.

Ce vœu d'une éducation nationale, d'après un plan général et une règle uniforme, fut renouvelé et fortement motivé dans la plupart *des cahiers des demandes, plaintes et doléances* que le clergé, la noblesse et le tiers-état rédigeèrent en 1789 de toutes les parties de la France, pour être présentés aux États généraux, assemblée composée des députés des trois ordres de la nation librement élus; imposante réunion qui avait la noble tâche de faire connaître au souverain les abus de l'administration, les vœux et les besoins du peuple.

Il y avait près de deux siècles que les États-généraux n'avaient point été convoqués et, en bien des choses, le privilège et l'abus avaient pris la place de la loi, de la justice et même de la plus simple équité.

L'enseignement aussi était de ces choses.

Il y manquait l'uniformité et la liberté, et il fallut à nos pères, pour la doter de ces deux grands bienfaits, vingt années de travail et de tâtonnement.

Mais ainsi que pour bien apprécier le mérite de la restauration d'un édifice, il faut avant tout le recréer afin de le montrer tel qu'il était au moment où l'on y mit la main.

Voyons d'abord ce qu'était l'enseignement à Lille avant la révolution, l'oubli où il tomba pendant les premières années de cette grande secousse sociale et ce qu'il est devenu depuis, grâce à une administration sage et éclairée, amie de l'instruction et sympathique aux progrès que le temps apporte sur ses ailes et

laisse tomber dans sa marche comme tombent les fruits mûrs des arbres de nos vergers.

II.

Les fortes études classiques, ce qu'on appelait autrefois les humanités, puisque sans elles, dit un savant auteur, on n'est que la moitié d'un homme, ont toujours été en grand honneur dans notre ville, qui sut, même dans les temps les plus difficiles, faire de larges sacrifices pour aider à leur développement et surtout pour en rendre l'accès facile.

A l'époque de la révolution de 1789 qui substitua en France, à la monarchie absolue, une république démocratique, Lille possédait trois établissements principaux d'instruction publique : le collège de la ville, le collège de Saint-Pierre et le collège des Augustins, tous trois plus ou moins richement dotés par elle.

Le collège de la ville, autrefois desservi par les jésuites, avait été fondé par le magistrat en 1592, et depuis 1765, époque de leur sortie de France, il était tenu par des prêtres séculiers et régi par un bureau d'administration composé de magistrats et de notables.

L'enseignement y était donné par un professeur de rhétorique et par cinq régents d'humanités, pris parmi des prêtres séculiers et des laïques.

On y tenait des pensionnaires moyennant une modique pension, mais l'enseignement public y était donné gratuitement.

Le collège de Saint-Pierre fut érigé en 1090, par le chapitre de la collégiale de ce nom, on y enseignait la religion, les langues française, grecque et latine et toutes les parties de la littérature; il était desservi par des ecclésiastiques séculiers; on y donnait, hors des temps des classes, des leçons libres et publiques sur la sphère, la géographie ancienne et moderne et sur la chronologie et l'histoire.

On y tenait aussi des pensionnaires.

Le collège des Augustins remontait à 1624, il était desservi par les religieux de cet ordre, il avait été fondé par les bienfaits du magistrat, on y enseignait la grammaire française, la langue latine, les éléments de l'histoire et de la géographie.

Il était peu fréquenté à l'époque de la révolution.

Indépendamment de ces trois établissements principaux, les membres du magistrat, attentifs aux progrès des arts utiles, avaient créé une classe de dessin, une classe d'architecture, une classe de mathématiques et une classe de botanique, ces classes avaient pour professeurs des hommes dont les noms sont restés chers à la ville.

Leurs cours étaient gratuits.

Voilà l'état de l'enseignement secondaire à Lille, lorsque 1790 vint de sa terrible voix proclamer des

vacances générales et disperser partout professeurs et élèves.

Examinons maintenant ce que firent nos législateurs pour arrêter, aussitôt que possible, l'effet désastreux de la tourmente révolutionnaire sur l'enseignement public, et suivons d'un pas rapide le chemin qu'ils ont parcouru, non-seulement pour atteindre ce but, mais aussi pour asseoir cet enseignement sur des bases plus larges et plus stables que celles qu'il avait eues jusqu'alors.

III.

Dès le 30 mai 1793, l'assemblée législative s'occupa de l'instruction publique, mais au point de vue seulement des écoles primaires, un autre décret du 29 frimaire an 2, (29 novembre 1793), conçu dans une pensée plus large, se borne, néanmoins, à déclarer que l'enseignement est libre et à salarier les instituteurs du premier degré; enfin, le 27 brumaire an 3, (17 nov. 1794), parut un nouveau décret sur l'instruction, mais toujours en faveur des écoles primaires.

Ce n'est que le 7 ventôse suivant (26 février 1795), que la convention nationale pense aux écoles supérieures et décrète des écoles centrales à raison d'une par 300,000 habitants.

Le département du Nord, d'après sa population, fut

doté de trois écoles, et Lille en obtint une, par décret du 18 germinal de la même année.

Mais bientôt revenant sur leurs pas, nos législateurs, par un nouveau décret, arrêtent partout les travaux à faire pour l'établissement de ces mêmes écoles.

Enfin paraît la loi du 3 brumaire an 4 (25 décembre 1795), qui réglemeute les écoles primaires, les écoles centrales, les écoles spéciales, et, chose inouïe, fixe par erreur ou par influence l'école centrale à Maubeuge, mais sur les instantes réclamations de nos députés, revenant sur cette mesure, l'assemblée législative établit définitivement l'école centrale à Lille, par un décret du 8 floréal suivant (27 avril 1796).

Cette école s'ouvrit en 1797 et ne tarda pas à recueillir les élèves que la tourmente révolutionnaire avait dispersés.

Cette école était en pleine voie de prospérité quand le 11 floréal an 10 (1^{er} mai 1802) parut un nouveau décret qui organisa l'instruction publique sur de nouvelles bases, les écoles centrales furent supprimées et remplacées par des écoles secondaires communales ou particulières devant servir de degrés pour passer dans les Lycées.

Ce même décret créait un Lycée par arrondissement de chaque tribunal d'appel, et Douai fut désigné pour recevoir cet établissement.

Il ne resta momentanément à Lille que des écoles secondaires particulières.

Enfin vint la loi du 10 mai 1806 qui créa, sous le nom d'Université, un corps chargé exclusivement de l'enseignement et de l'éducation publique dans tout l'empire, suivie le 17 mars 1808 du décret fondamental de l'édifice universitaire.

Cette loi, l'une des conceptions les plus heureuses du génie fécond de Napoléon Ier, réalisait enfin le bienfait toujours souhaité, souvent promis et jamais obtenu d'une unité parfaite dans l'enseignement, au moyen d'un corps chargé exclusivement de l'enseignement public en France et dont l'organisation et l'esprit se transmettraient sans subir l'influence des partis.

Cette même loi trouva Lille parfaitement disposée pas ses antécédents et par son amour des lettres à profiter des bienfaits qu'elle renfermait.

Nous arrêtons là notre course sur cette partie de notre travail, ni la restauration, ni la révolution de 1830, ni la république de 1848, ni le nouvel empire n'ont touché à cette base de granit que dans ses moindres détails; cette loi, en un mot, n'a subi que quelques modifications commandées, d'ailleurs, par le temps et l'expérience, et elle est restée comme lors de sa promulgation, la centralisation de l'enseignement public en France.

IV

Nous venons de voir ce qu'ont fait nos législateurs pour rétablir l'instruction publique en France, alors que son ciel était si chargé d'orages, de tempêtes et d'utopies, revenons maintenant un peu sur nos pas et montrons ce qu'il fallut de temps, de soins et de persévérance à nos pères pour rétablir aussi cette instruction à Lille, sous un ciel qui eut également pour eux ses jours d'inclémence et de rigueur.

Les grandes révolutions sociales comme les révolutions terrestres se font sentir longtemps à l'avance par un état de malaise et d'inquiétude; le vide se faisait au collège dès 1790, et lorsqu'en 1791 il fut supprimé, ainsi que tous les établissements analogues, il ne lui restait guère d'élèves.

Il est vrai qu'après le bombardement de 1792, on tenta de le réorganiser sans y réussir; il n'eut qu'une existence de nom et peu après il put fermer ses portes, les élèves lui firent tout à fait défaut, le sol tremblait encore partout; comment réédifier dans de pareilles conditions ?

Mais à peine la tourmente révolutionnaire s'apaisait-elle que Lille rouvrait son collège, sous le nom de collège national et procédait en 1795 à sa première distribution de prix; les classes, il est vrai, étaient faibles et peu nombreuses, mais pouvait-il en être autrement,

après les terribles et longues vacances que la jeunesse avaient eues ?

Les années 1796 et 1797 ne sortirent guère de cet état, mais l'année suivante et grâce aux soins de l'administration l'école centrale fut organisée, fonctionna, reçut les élèves de sa devancière, qui déjà avait trois années d'études, en obtint de nouveaux de la confiance publique et rendit ses prix avec une certaine solennité, le 15 septembre 1798.

Cette école comprenait l'étude des langues anciennes, de la rhétorique, de la grammaire générale, de la législation, de l'histoire, des mathématiques et de l'histoire naturelle.

Le savoir des professeurs, la sûreté des méthodes, la manière brillante dont les élèves soutenaient leurs thèses en public, rendaient de plus en plus cette école sympathique à la population, quand elle fut atteinte par le décret du 2 mai 1802, qui prononçait la suppression des écoles centrales et ordonnait leur remplacement par des écoles secondaires communales, en même temps qu'il posait les bases sur lesquelles devaient s'élever les écoles secondaires particulières.

Notre école centrale cessa ses fonctions le 1^{er} germinal an 10 (22 mars 1802), elle avait alors 170 élèves.

Le temps d'arrêt qui se produit toujours et forcément entre la fermeture d'un établissement en voie de prospérité et l'ouverture de l'établissement appelé à le remplacer se prolongeant, alarma un grand nombre de pères de famille, et sur leur demande, le conseil

de la commune s'occupa activement, dès le 15 pluviôse an XI (4 février 1803), de l'organisation d'une école secondaire communale qui fut inaugurée solennellement le 1^{er} floréal an 12 (21 avril 1804). Mais elle n'eut pas les mêmes destins que sa devancière, elle fut peu ou pas fréquentée par suite de la dispersion des élèves qu'avait amené la suppression de l'école centrale et de la concurrence que lui firent les trois écoles secondaires particulières ou pensionnats, qui se hâtèrent d'adopter le programme de la loi du 1^{er} mai 1802, sur l'instruction publique.

Ces pensionnats étaient tenus par MM. Gosse, Duriez et Bonnier, ils ont laissé de bons souvenirs parmi nous.

Notre école secondaire rencontra un autre obstacle qui nuisit bien plus encore à son développement, ce fut l'ouverture du lycée de Douai, établi pour les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de Sambre-et-Meuse ; lequel lycée devait recevoir les élèves des écoles centrales de ces trois départements, jugés dignes d'y être admis à la suite d'un examen.

Le département du Nord était désigné pour y fournir 193 élèves.

Ce lycée fut inauguré solennellement le 12 vendémiaire an 13 (4 octobre 1804).

Il eut pour professeurs plusieurs fonctionnaires de notre école centrale, ce qui témoignerait au besoin du mérite de ceux-ci.

Par suite de ces dangereux rivaux et pendant quelques années notre école secondaire eut peu de succès, mais dès 1807 elle reprit, avec son vieux titre de collège communal, une marche ascensionnelle qu'elle n'a plus quittée depuis.

Ses premiers pas dans la voie nouvelle furent des plus brillants; dès 1808 notre collège eut plus d'élèves que le lycée de Douai et le niveau de ses études était très-élevé ainsi que le prouve le fait suivant.

En exécution du décret impérial du 10 mai 1808, portant création à la charges des communes de bourses entières, de $\frac{3}{4}$ et de $\frac{1}{2}$ bourses dans les lycées; des concours furent ouverts parmi les élèves les plus distingués des écoles secondaires du département, et dans ces concours notre collège figure au premier rang pour le nombre des élèves admis au lycée de Douai, en 1809, en récompense de leurs travaux et de leur savoir.

Voici leurs noms :

MM. Louis Moulas, de Lille.

Charles-Louis Faucomprez, de Lille.

Edouard Dumont. id.

Auguste Houvenaghel. id.

Dubois Deleau. id.

Edouard Gachet. id.

Louis Carlier, de Seclin.

Louis-Joseph Faucomprez, de Lille.

Charles Cussé, de Paris.

François Tison, de Lille.

- MM. Placide Desmadrille, de Lille.
Florin Courouble. id.
Joseph Lestocar. id.
Achille Réville. id.
Charles Dilly. id.
Victor Allain, de Givet.
Placide-François Ribeaucourt, de Lille.
Louis Paris. id.
Henri-Louis Maupoint. id.
Nathalis Parvillier. id.
Jean-Baptiste-Edouard Japy. id.
Charles Regnault. id.
Nous bornerons-là nos citations.

VI.

Bien qu'il eut des professeurs de mérite et une sage direction, notre collège et son pensionnat surtout qui était géré au compte de la ville, furent durant bien des années une lourde charge pour elle, ses recettes couvraient à peine la moitié de ses dépenses, mais la ville sentant qu'il était de son honneur et de l'intérêt des familles de soutenir cet établissement, lui vint en aide par des subsides considérables, depuis sa création jusqu'en 1831, époque à laquelle M. Gachet fut nommé principal du collège communal de Lille, prit le pensionnat à son compte laissant à la ville le traitement de ses fonctionnaires.

La tentative faite par M. Gachet ne fut pas heureuse,

et malgré la plus sage administration, malgré toutes les garanties qu'il offrait pour les soins de famille, pour les principes les plus solides de morale et de religion, le pensionnat ne prospéra point et vers 1840 ce fonctionnaire dut exposer sa situation financière à l'administration municipale, qui s'empressa de lui accorder un traitement annuel de quatre mille francs, qu'il conserva jusqu'à l'époque de sa nomination à la place de directeur de l'école normale primaire de Douai.

Du reste, nous le répétons, aucun sacrifice n'arrêta jamais la ville dans la vaste carrière qu'elle ouvrait devant la jeunesse, elle en agrandit continuellement l'horizon ainsi que le prouvent les actes suivants si propres à témoigner de ses sympathies pour elle.

En 1822, un cours de philosophie, cette science des sciences, ce complément indispensable de toute étude sérieuse fut établi et vint combler un vide réel qui existait dans notre programme.

En 1834, un troisième professeur de mathématiques fut nommé pour faire commencer l'enseignement de cette science, dès la 5^{me} classe, puis à quelques années de là, en 1836, elle créa une chaire spécialement consacrée à l'histoire dont l'enseignement jusqu'alors avait été divisé entre tous les professeurs et ne présentait ni la méthode, ni l'ensemble, si nécessaire à l'étude de cette science nommée à tant de titre : la bonne conseillère.

En 1833, mourut à Rome, Jean-Baptiste-Joseph Wicar, peintre célèbre; aux derniers jours de sa vie,

il fit par la pensée un retour vers Lille sa ville natale et lui fit don non-seulement d'ouvrages artistiques d'un prix inappréciable, mais encore de valeurs qui, converties en rentes, devaient servir à envoyer à Rome, trois jeunes gens de Lille qui annonceraient des dispositions toutes particulières pour l'art de la peinture, de l'architecture et de la statuaire.

Pour pouvoir recueillir cette libéralité, une école de peinture fut créée à Lille, en 1839; et bientôt il y fut annexé des leçons d'anatomie, de plastique et de statuaire, le tout entretenu à grand frais par la ville, et lorsqu'en 1862, les revenus des valeurs léguées par Wicar atteignirent un chiffre qui permit d'entretenir deux pensionnaires à Rome, un concours fut ouvert et ce furent deux lillois, élèves de nos écoles académiques, MM. Durand et Salomé, qui en sortirent vainqueurs.

En 1846, le collège est élevé au rang des collèges royaux; en 1848, il devient lycée et en 1852 lycée impérial.

La même année s'ouvre une école préparatoire de médecine et de pharmacie.

Et en 1854, une faculté des sciences nous est donnée en même temps qu'une école professionnelle devenue depuis école des arts industriels et des mines.

Non! nous le répétons, non, rien n'arrêta jamais la ville dans la voie qu'elle s'était tracée et qu'elle tenait à honneur de parcourir; des dépenses considérables furent faites pour le passage de notre collège sous les différents régimes qu'il subit, pour l'appropriation des

divers bâtiments qu'il occupa successivement avant son installation définitive dans le vaste local où il siège aujourd'hui et qui seul nécessita une dépense de plus de 1,300,000 fr.

On a la preuve par ce qui précède que l'instruction publique, ce premier besoin de notre époque, ce baptême intellectuel de l'enfance, comme l'a si bien nommé la voix des temps modernes, a toujours trouvé dans notre administration de nobles soutiens qui, non-seulement ont maintenu notre collège dans le rang élevé qu'il avait su conquérir, mais encore l'ont doté de notables accroissements que la marche incessante du progrès rendait nécessaire pour qu'il puisse soutenir avec avantage la lutte des établissements rivaux.

Mais si Lille a fait de grands, d'énormes sacrifices pour ouvrir à ses propres enfants et à ceux que la bonne renommée de ses études attirait, toutes les voies qui conduisent aux honneurs et aux emplois par la conduite, la morale et la capacité, les uns et les autres se sont montrés dignes de ses sacrifices ; on n'a besoin pour s'en convaincre que de parcourir du regard les tableaux des lauréats de notre lycée, qui malgré leur étendue sont bien loin de renfermer tous les sujets distingués qu'il a produits et qu'on retrouve partout aux premiers rangs, dans le sacerdoce, à l'institut, dans la magistrature, au barreau, dans l'armée ; j'ai pensé, en dressant ces tableaux, que la jeunesse y aurait trouvé un puissant aiguillon et l'université quelques pages de l'immense nobiliaire qu'elle pourrait opposer à ses rivales et produire aux yeux du public.

VI.

C'est feu M. Edouard Gachet, principal du collège de Lille de 1829 à 1842, qui eut l'heureuse idée de dresser le tableau des lauréats des classes supérieures dudit collège depuis son passage sous le régime universitaire (1806).

Ce tableau parut pour la première fois dans le palmarès de 1832 et à la mort de M. Gachet, j'ai continué son travail et je l'ai complété, en y ajoutant, dès l'année 1854, les notices biographiques qu'on y voit aujourd'hui ; c'était couvrir le sol de ses moissons, c'était attacher les fruits à l'arbre.

J'ai fait plus, j'ai joint à notre œuvre un tableau des lauréats de notre école centrale, qui avait été laissée dans un fâcheux oubli, et qui, elle aussi, bien qu'opérant dans des temps de luttes et d'épreuves, avait laissé les plus honorables souvenirs.

En dressant ce dernier tableau, j'ai eu pour but de prouver que la ville de Lille a toujours tenu en grand honneur l'enseignement et l'instruction publique ; que toujours elle en a fait à ses enfants une large part, et que ceux-ci ont dignement répondu à son attente, en devenant des hommes de bien et de savoir : j'ai voulu aussi unir, par le lien de la douce et sainte confraternité des lettres, plusieurs générations d'élèves et montrer, à ceux d'aujourd'hui, ce qu'avaient été leurs aînés ; j'ai

voulu, enfin, rassembler, mettre en faisceau ce qui est encore à l'état de souvenir chez quelques vieillards et de feuilles éparses dans quelques bibliothèques, toutes choses, hélas ! qui peut-être ne seront plus demain.

Membre du Bureau d'administration depuis plus de trente ans, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de commencer ces fastes de notre lycée, cette espèce de nobiliaire où se trouvent réunis et groupés tous ces fronts ceints de la couronne scolaire depuis plus de soixante ans, j'ai pensé qu'après moi d'autres auraient continué mon travail, que peut-être même il inspirerait à quelques plumes studieuses l'idée de descendre aussi avant que possible dans la nuit du passé, et de rechercher les titres des collèges de Saint-Pierre, des Jésuites et des Augustins à la reconnaissance publique, car eux aussi ont produit des sujets distingués et dont les noms méritent de sortir de l'oubli où ont les a laissés jusqu'ici.

VII

Des recherches auxquelles je me suis livré sur la marche des études secondaires à Lille, depuis la fin du 18^e siècle jusqu'à nos jours, ressort cette vérité : que l'administration de notre bonne ville de Lille, qu'elle s'appelât le magistrat, le conseil de la commune, la municipalité ou la mairie a toujours été prévoyante,

empresée, tutélaire pour tout ce qui avait rapport à l'instruction de la jeunesse.

Puissent notre amour, notre reconnaissance l'en récompenser, puissent les élèves de notre lycée continuer à se montrer dignes de leurs aînés, et la payer par là de ses sollicitudes et de ses sacrifices.



TABLEAU

DES

LAURÉATS DES CLASSES SUPÉRIEURES

DE L'ÉCOLE CENTRALE, DE L'ÉCOLE SECONDAIRE COMMUNALE

du Collège communal, du Collège royal, du Lycée et du Lycée impérial

DE LA

VILLE DE LILLE

DE

1796 A 1806

LAURÉATS DES CLASSES SUPÉRIEURES
Du Collège national, de l'École centrale et de l'École secondaire communale de Lille,
De 1796 à 1806.

Années	Langues anciennes.	Rithmique.	Grammaire générale.	Législation.	Mathématiques.	Histoire naturelle.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1796 et 1797	COLLÈGE NATIONAL. Réorganisation du Collège, pas de Classes supérieures pendant ces deux premières années.						
1798	Waille, Stanislas-Joseph, d'Haubourdin caetier, Charles-Auguste, de Lille.		Fauvel, Aimé-Joseph, de Lille. Descamps, Alexandre, de Lille.		Masquelier, Augustin, de Lille. Delzenne, Charles-Edouard, de Lille.		Docteur en médecine. Notaire à Lille, ancien président de la chambre, suppléant de juge-de-paix, notaire honoraire Capitaine du génie dans la marine, chef de bataillon des ouvriers militaires. Professeur de mathématiques et de physique, membre de la société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts, correspondant de l'Institut. * Chirurgien major, maire de Fenain. Docteur en médecine. *
1799 (Les mêmes).		Drouart, de Graveilles.	Fauvel, Louis, de Lille. Reddebaert, François, de Faches. Bovyn, Charles, de Menin.			Tison, J.-B., de Lille (botanique), Dourteux, Louis, (zoologie).	Procureur impérial à Dunkerque, conseiller municipal et député. Capitaine, receveur particulier à Nantes.

Langues anciennes.	Rhétorique.	Grammaire générale.	Législation.	Mathématiques.	Histoires naturelles.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1799				<p>Defontaine, Louis-Joseph, de Lille.</p> <p>Lenoir, Louis-El., d'Aire.</p>		<p>Licencié en droit, notaire, juré suppléant, conseiller général de l'Acad. imp. de Metz, O. ✱</p> <p>Colonel du génie.</p>
1800					<p>Debau, Félix, de Lille.</p>	<p>Directeur du mont-de-piété, adjoint à Lille, conseiller d'arrondissement, conseiller municipal, notaire honoraire, suppléant de juge-de-peace.</p> <p>Notaire à Lille.</p>
1801	<p>Cartier, Ch.-Aug., de Lille (V. 1798).</p>				<p>Debau, Louis, de Lille.</p>	<p>Notaire à Tourening, conseiller municipal, adjoint, conseiller d'arrondissement, administrateur du collège. Membre du comité d'instruction primaire, officier de l'Institut public.</p> <p>Capitaine au 14^e régiment d'infanterie légère, directeur du mont-de-piété, à Lille. ✱</p> <p>Bachelier ès-lettres, professeur, officier d'académie.</p>
	<p>Coraille, Aug.-Fr.-Joseph, de Lille.</p> <p>Cartier, Ch.-Aug., de Lille (V. 1798).</p>	<p>Delorme, J.-B.-Fr.-Joseph, de Lille.</p> <p>Clauppannat, Géselin, de Lille.</p> <p>Buglio, Ch.-Louis, de Carrin.</p>				<p>Notaire à Lille, président de la chambre, conseiller municipal, adjoint au maire.</p>
			<p>Defontaine, Louis-Joseph (V. 1799).</p> <p>Fauvel, Louis-Joseph.</p>	<p>Baillieu d'Avrincourt, Cyrille-Emanuel, de Valenciennes.</p>		<p>Notaire, maire de Carrin, conseiller général du Pas-de-Calais. ✱</p> <p>Capitaine des chasseurs à cheval de la garde impériale. ✱</p>

Langues anciennes.	Rétorique.	Grammaire générale.	Législation.	Mathématiques.	Existence naturelle.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1801				Baillieu d'Avricourt, Camille.	Desmazières, Henri de Lille (botanique)	Cryptomageiste, membre de la société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Membre de la Société botanique de France et de celle de Bruxelles.
1802	Capelle, Aug.-Fr.-Joseph (V. 1801). Debau, Félix (V. 1800).	Capelle, Aug.-Fr.-Joseph (V. 1801). Cartier, Ch.-Aug. (V. 1798).	Fallo, Stanislas-Joseph (V. 1801). Baillieu, Camille. Baillieu, Cyrille-Emm. (V. 1801).	Deterue, J.-B.-Fr.-Joseph (V. 1798). Baggio, Ch.-Louis (V. 1801). Clainpanain, Céslestin.	Tonnelier, Ferdinand, de Tournai.	Docteur en médecine, professeur à l'école de chirurgie de Tournai, membre de la commission médicale du Hainaut, chevalier de l'ordre de Léopold &
1803				Baillieu, Camille.	Desmazières, Henri (zoologie) (V. 1801)	
1804					Baillieu, Cyrille-Emm. (V. 1180).	
1805					Desrosenne, Charles, de Lille.	Maître en pharmacie.

LAURÉATS DES CLASSES SUPERIEURES

Depuis 1806,

(CRÉATION DE L'UNIVERSITÉ; RÉORGANISATION DU COLLÈGE DE LA VILLE).

LISTE CHRONOLOGIQUE

Des Principaux qui ont dirigé le Collège.

M. l'Abbé DEFRAISE	1806 à 1808.
M. BONNIER	1808 à 1814.
M. DAVELUY	1814 à 1816.
M. l'Abbé ROHART	1816 à 1826.
M. l'Abbé POIRET	1826 à 1829.
M. Edouard GACHET	1829 à 1842.
M. LEFEBVRE ☼	1842 à 1845.
M. FABRE, Proviseur	1845 à 1850.
M. PETITBON, Id.	1850 à 1862.
M. RICHAUD, Id.	1862 à

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	MATHÉMATIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1806		Defontaine, J.-F.-Marie de Lille.	Defontaine, J.-F.-Marie de Lille.	Notaire à Tourcoing, conseiller municipal, adjoint, conseiller d'arrondissement, administrateur du collège; Membre du comité d'instruction primaire, officier de l'instr. publique.
		Dehaghel, Joseph, de Cassel (Nord).		Sous-intendant militaire à Paris, chevalier de Saint-Louis, officier de la légion-d'honneur, chevalier de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, de Saint-Charles et de Saint-Ferdinand d'Espagne ☼ ☼ ☼ †
		Desmidt, Henri, de Cassel (Nord).		Élève de l'école spéciale militaire de Fontainebleau, colonel au 55 ^e de ligne, commandant de la place de Valenciennes, chevalier de Saint-Louis, commandeur de la légion-d'honneur, chevalier de l'ordre de St-Ferdinand et de l'ordre de Charles III d'Espagne ☼ ☼ ☼ †
1807		Holsbecq, Amand-J., de Lille.		Prêtre de la compagnie de Jésus.
		Doyon, Henri, de Lille.		Avocat, conseiller de préfecture, sous-préfet de Saint-Omer, de la Tour-du-Pin de Vire (Calvados) (☼)
			Delesalle, Jos., de Lille.	Président de la chambre et du tribunal de commerce de Lille, conseiller municipal, conseiller général (☼)
1808		Defontenelle (Aronio) Charles-Adrien, de Lille.		Décédé à la suite de ses études. Sa vie vertueuse a mérité d'être consigné dans un ouvrage pour servir de modèle à la jeunesse.
		De Baillet, Fer.-Fréd., d'Anvers.		Secrétaire-général de la régence d'Anvers, gouverneur de la Flandre-Occidentale à Bruges, commandeur de l'ordre du Lion néerlandais (C. ☼)
1809		Delesalle, Jos., de Lille.	Delesalle, Jos., de Lille. (V. 1807).	
			Warmé, Adrien de Lille.	

Années.	PHILOSOPHIE	RHÉTORIQUE.	MATHÉMATIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1809		Dumon, Augustin, de Lille.		Bourgmestre de la ville de Tournai, gouverneur de la province du Hainaut, président du Sénat de Belgique, chevalier de l'ordre de Léopold, grand-croix de l'ordre de la couronne de chêne (Pays-Bas) G. G. (✳)
1810		Dentilly, Ferdinand, de Lille. Butin, Louis-Joseph-Marie, de Premaesques, (Nord).		Professeur de mathématiques en Angleterre, avocat, docteur en droit à Paris. Docteur en médecine, conseiller municipal, adjoint du maire de la ville d'Armentières, administrateur du collège, 1 ^{er} suppléant de juge-de-paix.
1811		Mallebrancq, Plac., de Lille. Dancel, Paul, de Lille. Leostocar, Dominique, de Lille Jouffroy, Louis	Dehoo, Alexandre, de Langerbrugge.	Chef de division de la préfecture du Nord (✳) Avocat-général, président de chambre à la cour d'appel de Douai, administrateur des hospices, conseiller municipal, conseiller général (O. ✳) Mort peu après ses études. Colonel, chef d'état-major, à Paris, secrétaire général du service du grand-maréchal du palais (O. ✳)
1812		Béghin, Edouard, de Lille Champon, Prosp., de Lille. Delattre, Théodore, de Lille. Josson, Louis, d'Orchies (Nord)	Dancel, Paul, de Lille.	Employé supérieur d'une maison de banque. Administrateur de la bibliothèque de Lille, membre du comité d'instruction primaire, et de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Avocat, président du tribunal civil de Douai, idem. de Lille, député du Nord, président honoraire du tribunal de Lille (O. ✳)
1813		Cordonnier, Louis, de Lille. Gathis, Carlos, de Lille. Gachet, Ed., de Lille Piéron, René-Ch. d'Arras	Derode, Victor, de Lille. Guilbert, Aug. de La Bassée.	Homme de lettres, conseiller municipal à Dunkerque, membre de la société des sciences de l'agriculture et des arts de Lille Juge-de-paix à Orchies, conseiller de préfecture, député du Nord, conseiller général, maire de la ville d'Orchies (✳) Principal du collège de Lille, chef d'institution, Directeur de l'école primaire normale, à Douai Avocat, conseiller à la cour royale de Douai, député du Pas-de-Calais, conseiller à la cour d'appel de Paris, représentant du peuple à l'Assemblée nationale constituante ✳

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	MATHÉMATIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1813			Guerre , Alcide, de Mid-delbourg. Teneé , Instr. de Lille. Dambrieourt , Alexandre de Lille	Médecin principal de 1 ^{re} classe, attaché à l'armée d'Afrique ✽ Imprimeur, homme de lettres Adjoint au maire de Lille, membre de la Société des sciences, de l'Agriculture et des arts de ladite ville.
1814		Courtin , Aug., de Lille. Dancoisne , Les, d'Avelin Lestiboudois , Them., de Lille. Dreyfus , Maris, de Straub Maistreaux , Ch., de Lille Verley , Ch., de Lille.		Avocat, procureur du roi, conseiller à la cour d'appel de Douai ✽ Avocat, juge-de-peace à Lille. Docteur en médecine, correspondant de l'Institut, maître des requêtes au conseil d'Etat, conseiller d'Etat O. ✽
1815			Comere , Adol., de Lille. Heegmann , Alph., de Lille.	Conseiller municipal, adjoint au maire, conseiller d'arrondissement, directeur de la banque, président du tribunal de commerce, vice-président de la chambre de commerce, etc. ✽ Notaire à Aileux.
1816		Grelat , Ch., de Lille. Maltebrancq , Henri, de Lille. Taffin , Henri d'Estaires. Pénisart , Adolphe, de Lille.		Membre de la société des sciences, de l'Agriculture et des arts de la ville de Lille. Maître en pharmacie. Licencié en droit, agronome, conseiller municipal à Lraquin. Greffier du tribunal civil de Douai.
1817		Bernard , Henri, de Lille. Largent , Ad., de Thionville. Vernier , Valérie, de Lille.	Bachy , Charles, de Lille.	Employé supérieur des Douanes. Membre de la société des sciences, de l'Agriculture et des arts de Lille.
1818		Cuveller , Henri, de Lille. Daveluy , Théodore, de Lille. Duchatelet , Jean-L., de Gand.	Saint-Léger , Auguste, de Lille.	Conseiller municipal, administrateur de la banque de Lille. Agronome, directeur de la ferme-école du département d'Indre-et-Loire, à Chedigny. Notaire à Lille.
1819		Dron , Aug., de Cambrai. Adam , Pierre, d'Aubers. Dupont , Franc., de Lille. Delannoy , Pier., de Lille Mernu , Horace, de Lille.	Adam , Pierre, d'Aubers.	Principal du collège de Tourcoing de Dunkerque, d'Espinal. Docteur en droit. Notaire et adjoint au maire à Linselles. Avocat à la cour de Douai, maire de Pont-à-Marcq, inspecteur spécial du dép. pour le travail des enfants dans les manufactures.

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	MATHÉMATIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1819		Mathon, Aimé, de Norrent-Fontes.	Lellèvre, Charles, de Valenciennes.	Notaire à Norrent-Fontes. Capitaine du génie * ②
1820		Bernard, Alex., de Lille. Barbier de la Serre, Auguste, de Lille. Jaspard, Rodolphe, de la Guadeloupe. L'ignol, Louis, de Lille.		Maire de la commune de Santes. Agronome. Chirurgien major.
1821		Bigo, Adolphe, de Lille. Barbier de la Serre, Ernest, de Lille. Kalles, Louis, de Lille. Moroy, Prosper, d'Ascq. Desrousseaux, Auguste, de Lille. Dumon, J.-B., de Tournai.	Mariage, Aug., de Lille.	Docteur en médecine. Ingénieur en chef des ponts-et-chaussées * Dessinateur et graveur chez MM. Mame, à Tours. Notaire à Marcq-en-Barwal. Avocat, directeur du petit séminaire de Cambrai, doyen-curé de Saint Géry, chanoine honoraire de la cathédrale. Avocat de la cour d'appel de Douai, avocat-général, conseiller, président de chambre à la même cour, prem. présid. O. *
1822		Bernard, Charles, de Lille. Foutrey, Louis, de Bourghelles. Kien, Adolphe, de Bergues. Legrand, Pierre, de Lille.	Desrousseaux, Léon, de Lille. Coupey, Napoléon, de Lille.	Architecte de Paris. Conducteur principal du corps impérial des ponts-et-chaussées. Vicaire-général de Mgr Archevêque de Cambrai, archidiacre de Lille. Prêtre, membre de la société de Jésus à Paris. Avocat, juge suppléant au tribunal civil, adjoint à la mairie d'Hazebrouck. Avocat, bâtonnier de l'ordre, doyen des conseillers de préfecture, conseiller général, député au corps législatif *
1823	Bernard, Ch., de Lille. (V. 1822).	Cordonnier, Arsène, d'Aubers. Cogez, Jules, de Lille. Wanwtberghe, Henri, de Lille (V. 1822).	De Saulcy, Félicien, de Lille.	Professeur de mathématiques au collège de Cambrai. Membre de l'Institut, conservateur de musée impérial d'artillerie, membre du conseil impérial supérieur de l'instruction publique, sénateur. O. *
1824	Cogez, J. de Lille. V. 1823. Delaruyelle, Alexandre, d'Annœullin.		Bernard, Ch., de Lille.	Avocat, notaire à Lille.

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1824		Desmarescaux , Auguste de Peuvins. Biondeau , Alph., d'Hamboordin.		Curé de Nomain.
		Fourmarier , Michel, de Gand. Martin , Benoît, de Rumegis.		Licencié en droit, greffier en chef du tribunal de commerce de Lille
			Delerue , Emile, de Lille.	Chef d'institution.
			Maugrion , H. d'Anvers.	Aumônier du couvent de Notre-Dame-de-la-Plaine, à Esquermes, chanoine honoraire de la métropole de Cambrai, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées ☼
1825	Brequin , Henri, de Carvin.			Docteur en médecine à Lille.
		Courtecuisse , Alphonse, de Lille.		Vicaire à la paroisse St-Jacques, à Tourcoing, puis religieux trappeur.
		Dillies , Célestin, de Lanoy.		Curé de la commune d'Ascq
		Brunel , Henri, de Courtrai.		Homme de lettres, membre de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de la ville de Lille ☼
		Vanhonacker , Louis, de Lille.		
		Théry , Antoine, de Lille.		Avocat, bâtonnier de l'ordre, conseiller municipal.
			Detannoy , Henri, de Lille	Avocat, bâtonnier de l'ordre, conseiller municipal, suppléant de juge-de-peace, juge suppléant au tribunal civil.
			Delerue , Emile, de Lille (V. 1824).	
1826			Carpin , Barth. d'Anvers.	
			Bernard , Henri, de Lille.	Conseiller municipal, conseiller général, membre de la chambre de commerce de Lille.
			Godofroy , Luc, de Lille.	
		Martin , Eugène, d'Andersnach.		Chef d'escadron d'artillerie, sous-directeur de la fonderie impériale de Douai ☼
	Théry , Antoine, de Lille (V. 1825).		Théry , Antoine, de Lille (V. 1825).	
	Delerue , Emile, de Lille (V. 1824).			
		Mourcou , Jules, de Lille		Avocat, conseiller municipal, vice-président de la commission d'inspection du travail des enfants dans les manufactures.
	Erannin , Henri, de Lille			
		Bernard , Henri, de Lille (V. sciences, même ann.)		
		Maillard , A. de Moyrace		Avocat, juge au tribunal civil de Lille.
1827	Mourcou , Jules, de Lille (V. 1826).			
	Bernard , Henri, de Lille (V. 1826).		Adam , Vincent, d'Anvers	Imprimeur à Douai, éditeur du journal l'Instituteur du Nord et du Pas-de-Calais.
		Gachet , Emile, de Lille.		Chef du bureau de paléographie à Bruxelles, membre corres-

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1827		Lefebvre, Antoine, de Bonchin.		pendant de la Société des sciences, etc., de la ville de Lille.
		Fajot, Isidore, de Lille.		Curé de Saméon, vice-doyen du décanat d'Orchies. Notaire, Président de la Chambre, conseiller municipal, conseiller d'arrondissement, suppléant de juge-de-paix.
		Vital, Auguste, de Ban- lèrque.		
1828	Fajot, Isidore, de Lille (V. 1827). Béghin, Chrysogone, de La Venise.		Samain, Alfred, de Lille Mourou, Ad., de Lille.	Notaire à Orchies.
		Boulon, Joseph, de Gros- chennoch.	Boulon, J. de Groschen- nouch.	Curé-doyen de Lille, chanoine honoraire de la cathédrale d'Arras.
		Duméril, Aug., d'Alost.		Mort pendant ses études. Ingénieur des ponts-et-chaus- sées.
		Montégnie, Ed., de Lenze.		Docteur en médecine à Mons (Belgique).
			Fajot, Isidore, de Lille (V. 1827). Béghin, Chrysogone, de La Venise (V. 1828).	
1829	Huret, Nicolas, de Lille. Duméril, Aug., d'Alost (V. 1828).			
		Gourmez, Ed., de Lille.		Professeur au collège de Bail- leul.
		Faucheur, F. de Lille.		Chef d'institution à Lille, puis à Paris.
		Verdier, Louis, de Lille.		Bachelier ès-lettres, instituteur communal à Lille.
			Levaillant, Ferdinand. Duméril, Aug., d'Alost (V. 1828).	Maire de la commune de Bersée.
1830	Capelle, Aug., de Lille. Delbecq, Louis, d'Haze- brouck.			Docteur en médecine à Lille.
	Sornay, Joachim, de Be- sançon.		Sornay, Joachim, de Be- sançon.	
		Deledicque, Ad. de Lille		Avocat à Douai, notaire à Lille, suppléant de juge-de-paix, conseiller municipal, adjoint à la mairie, membre de la société centrale d'agriculture, sciences et arts de Douai.
		Desmazières, E. de Lille Leloir, Fd. de Tourcoing		Licencié en droit, à Paris.
1831	Deledicque, Adolphe, de Lille (1830).			
		Bernard, Louis, de Lille.		Professeur de littérature, à Bruges.
		Couvez, Alex., de Lille.		Pharmacien militaire.
		Candelé, Hipp. de Lille.		
			Deledicque, A. de Lille (V. 1830).	
			Delesalle, Louis de Lille.	Curé d'Hasson (Nord).
1832	Houvenaghel, Aud., d'Hazebrouck.			Licencié en droit, prêtre-vicaire

Années	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1852	Durr, Henri, de Lille. Marchand, Carlos, de Marquette.	Madol, Gustave, de Lille	Chamonin, L. de Lille Madol, Gustave, de Lille	de la paroisse St-André, à Lille, et curé de Pitgam. Elève de l'école normale, li- cencié ès-lettres, directeur de forges et hauts-fourneaux. Secrétaire de l'administration des hospices.
1853	Madol, Gustave, de Lille (V. 1852).	Ladureau, Florimond, de Lille.	Ladureau, Florimond, de Lille. Cresson, Aug., de Lille. Madol, Gustave, de Lille (V. 1852).	Avocat, procureur de la Répu- blique près le tribunal civil de Lille, membre du conseil mu- nicipal et du cons. d'arrond. Avocat. Licencié en droit, greffier en chef du tribunal civil de Lille. Professeur de Langues, à Lille
1854	Cresson, Aug., de Lille (V. 1853). Ladureau, Florim., de Lille (V. 1853).	Nève, Félix, d'Ath.	Cresson, Aug., de Lille (V. 1853). De Faw, Aug., de Lille.	Professeur d'histoire et de litté- rature ancienne à l'Université de Louvain, doyen de la faculté de philosophie et lettres. Avocat, membre du conseil mu- nicipal de Bruxelles. Médecin milit. aide-major.
1855	Dupuis, Albert, d'Arvas.	Meunier, L., d'Arvasnes	Contamine, H. de Lille. Labbe, Charles, de Lille.	Avocat, juge-de-peace à Lille. membre de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Architecte, à Lille. Avocat, chef de bureau au mi- nistère de l'intérieur. Colonel du génie, gouverneur du Sénégal, général de brigade (C. ☼) Licencié en droit, notaire à Lille.
1856	Dugauquier, Henri, de Lille. Labbe, Charles, de Lille. (V. 1855).	Poillot, Auguste, de Ra- paille. Sarazin, Jules, de Wa- scennes. Decroix, Jules, de Lille.	Contamine, H. de Lille. Labbe, Charles, de Lille.	Notaire et maire à Boncq. Prêtre à Lille. Banquier à Lille, juge au tri- bunal de commerce, membre de la chambre de commerce, censeur de la succursale de la banque.

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
			Labbe, Charles, de Lille. Meurcin, Victor, de Lille.	Maître en pharmacie, inspecteur de salubrité du département du Nord, membre de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, conseiller municipal.
1837	Follet, Aug., de Bapaume. Pégard Jean, de Bethune. Follet, Charles, de Bapaume. Néze, Emile, de Lille. Pégard, Jean, de Bethune.	Mort peu après ses études. Professeur honoraire et bibliothécaire de l'Université de Louvain. Directeur d'une scierie mécanique à Maastricht. Docteur en médecine à Paris. Licencié en droit, notaire à Lille.
1838	Herlin, Alph. de Lille (V. 1837). Caudmont, Osc., de Lille (V. 1857).	Delcalle, Em., de Lille. Deshrosses, Edouard, de Landreux. Riquier, Alfred, de Lille.	Membre du tribunal et de la chambre de commerce de Lille, président dudit tribunal. Elève de l'école normale. Licencié en lettres, agrégé d'histoire, professeur d'histoire aux lycées de Saint-Omer et d'Amiens, censeur des études aux lycées impériaux de Lille, de Toulouse, de Bordeaux, professeur au lycée d'Auch.
1839	Riquier, Alfred, de Lille (V. 1858). Waymel, Ad., de Lille.	Lefebvre, Henri, de Lille.	Herlin, Alph., de Lille. Caudmont Osc. de Lille.	Maître de pens, professeur à l'institution St-Joseph, à Lille, réd. en ch. et pér. du Propagateur.
1840	Lefebvre, Henri, de Lille (V. 1859).	Decoster, Ed., de Lille. Vannacker, Désiré, de Lille. Bossut, H. de Roubaix.	Delannoy, H., de Lille. Riquier, Alfred, de Lille (V. 1858).	Juge au tribunal de commerce de Lille. Chef du cabinet de M. le Préfet de la Loire-Inférieure.
1841	Decoster, Ed., de Lille (V. 1840).	Lequeux, Al., de Lille. Isaac, Aph., de Lille.	Lefebvre, Henri, de Lille (V. 1859). Morel, Victor, d'Arras.	Premier drogman à Tripoli de Barbarie, chevalier de la légion d'honneur, de l'ordre de Saint-Sépulchre et de l'Épée d'Or de Rome. ☉ ☽ ☿
			Cobert, Henri, de Maastricht. Decoster, Edouard, de Lille. Blanco, C. de Lille. Herlin, Ed., de Lille.	

Années.	PHILOSOPHIE.	RHETORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1842	Isaac, Louis, de Lille. Lahousse, Al., de Lille.	Gentil, Achille, de Lille.		Licencié en droit, notaire à Estaires (Nord).
		Chellonneix, Emile, de Lille.		Avocat, juge suppléant au Tribunal civil de Lille, substitut du procureur impérial à Hazebrouck, à Douai.
		Lefebvre, Julien, de Lille.		Licencié en droit, conseiller de Préfecture, secrétaire-général de la préfecture du Nord et des Bouches-du-Rhône, préfet de Morbihan, chevalier de la Légion-d'Honneur, de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre des 2 Siciles. * * *
		Gail, Edouard, de Lille.		Licencié ès-sciences, régent de mathématiques au collège de Dunkerque, préparateur de physique au lycée de Versailles et de Lille, professeur de physique au lycée de Lille.
			Allais, Auguste, de Lille. Faulin, Henri, de Lille. Desrousseaux, Henri, de Lille.	
			Lemaire, Al. de Dunkerque.	Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques, régent de mathématiques au collège de Dunkerque.
			Isaac, Louis de Lille.	
1843	Gentil, Achille, de Lille (V. 1842).			
	Chellonneix, Emile, de Lille.		Barrois, Théod., de Lille.	Juge au tribunal de commerce de Lille.
		Dorémieux, Louis, de St-Amand.	Faulin, Henri, de Lille.	Licencié ès-lettres, professeur au Lycée de Douai.
		Werquin, Aug., de Lille.		Licencié en droit, notaire à Lille.
			Lemaire, Alexandre, de Dunkerque (V. 1842).	
			Chellonneix, Emile, de Lille.	
1844	Werquin, Aug., de Lille. Dorémieux, Louis, de St-Amand (V. 1843).			
		Cambier, Désiré, de Lille.		Elève de l'école normale, bachelier ès-sciences physiques, licencié ès-lettres, prêtre de l'oratoire à Paris, missionnaire.
	Serrurier, Ed., de Lille.			Notaire à La Bassée.
		Muller, Adam, de Lille.		Docteur en médecine, aide-major au 45 ^e de ligne.
			Lemaire, Alexandre, de Dunkerque (V. 1842).	
			Mutel, Alex., de Paris.	
			Dorémieux, Louis, de St-Amand (V. 1843).	
			Werquin, Aug., de Lille.	

Années.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE.	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1843	Gambier, Désiré, de Lille (V. 1844). Muller, Adam, de Lille (V. 1844).	Dancoisne, L., de Lille. Delobelle, G., de Lille.	colony, Ltc, de Lemy (Aisne). Gambier, Désiré, de Lille (V. 1845). Muller, Adam, de Lille (V. 1844).	Licencié en-lettres, professeur de rhétorique à l'institution de Marcy-en-Barrois, vicaire de Notre-Dame, à Douai, aumônier des frères Maristes, à Loos.
COLLÈGE ROYAL.				
1846	Woussen, Honoré-Henri, d'Esplanes. Senoutzen, Achille, de Lille.	Dujardin, Edm. de Lille Vernier, Valéry, de Lille	Serrurier, Charles-Adolphe, de Lille. Gachot, Ed., de Lille.	Chimiste, directeur des usines de Corbelem. Chef d'institution. Notaire à Frévent (Pas-de-Calais). Avocat à la cour d'appel de Paris, homme de lettres. Élève de Saint-Cyr, officier d'infanterie, capitaine d'état-major.
1847	Delobelle, Gustave, de Lille. Dujardin, Edm., de Lille (V. 1846).	Voiturier, Léon, de Toulon. Ovigneur, Charlemagne, de Lille. Gonnevoise, Lucien, de Lille.	Lemaître, Alexandre, de Dunkerque. Hudelo, Louis, de Lille.	Docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Douai. Docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Douai. Bachelier en-sciences (académie de Paris), préparateur en chef de physique et de chimie au lycée Louis-le-Grand, répétiteur à l'école centrale de Paris.

Autres.	PHILOSOPHIE.	RHÉTORIQUE	SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
LYCÉE.				
1844	Delecourt, Ch. , d'Ascq. Vrau, Philibert , de Lille	Ovigneur, E. , de Lille. De Beaulieu, A. , de Lille. Douen, Orontin , de Templeuve-le-Guér (Somme)	Serrurier, Charles-Adolphe , de Lille. Philippe, Louis , de Lille.	Bachelier en lettres et en sciences. Avocat à Lille. Avocat, docteur en droit à Douai.
1845	Ovigneur, E. , de Lille (V. 1848). Loingeville, Alf. , d'Haichesbeck (Nord).	Lethierry, L. , de Lille. Ovigneur, Gustave , de Lille. Richebé, Aug. , de Lille.	Vandenberg, Victor , de Lille. Gallois, Charles , de Ver vins.	Bachelier en sciences physiques. Licencié en droit, avocat à Paris Supp. de juge-de-paix. Secrétaire particulier de M. le préfet du Nord, conseiller de Préfecture à Metz, à Lille, sous-préfet à Valenciennes, à Avesnes.
1850	Richebé, Aug. , de Lille (V. 1849). Grandel, Eug. , de Lille. Dujardin, Vict. , de Lille	Houzé, Léon , de Lille. Logrand, Albert , de Lambesart.	Simon, Albert , de Lille.	Licencié en droit à Paris. Licencié en droit, notaire à Lille. Licencié en droit, notaire à Frelinghien.
1851	Dumoutier, E. , de Lille. Houzé, Léon , de Lille. Fiaman, Arn. , de Lille.	Barrois, Henri , de Lille. Berchère, Gust. , de Metz	Dausquo, L. , de Raches.	Avocat à Douai, juge à Béthune.
1852	Faquet, Henri , de Lille. Dejaeghère, E. , de Lille	Martin, Ed. , de Lille. Fiaman, Albert , de Lille.		Licencié en droit, avocat à Lille.

LYCÉE IMPÉRIAL.

NOUVEAU PLAN D'ÉTUDES (Décret du 10 avril et arrêté du 28 août 1852).

Années	LOGIQUE Sections scientifique et littéraire.	RÉTORIQUE Sections scientifique et littéraire.	NOTES BIOGRAPHIQUES
	Sont inscrits :		
	Les prix d'excellence ou du premier semestre de chaque section, le premier prix de composition française, de mathématiques, de physique, de la section scientifique, le premier prix de dissertation française et celui de dissertation latine de la section littéraire.	Les prix d'excellence ou du premier semestre de chaque section, le premier prix de discours français des sections romans, le premier prix de mathématiques et celui de physique de la section scientifique, le premier prix de discours latin de la section littéraire.	
1853	Sect. scientifique. — Béghin , Ch., de Benaix (Belgique). Champy , Aug., de Bordeaux. Henriet , J., de Valenciennes. Sect. littéraire. — Pottier , Charles, d'Arras.	Sect. scientifique. — Watremoz , Léon, d'Inchy-Beaumont. Lethierry , Marc., de Lille. Sect. littéraire. — Duriez , Alph., de Lille. Dutilleul , Jules, de Lille. Cornée , Ferdinand, de Lille.	Élève de l'école Polytechnique. Élève de l'école de Saint-Cyr, officier au 26 ^e de ligne. Élève de l'école de Saint-Cyr, officier au 94 ^e de ligne. Élève à l'école Polytechnique. Élève de l'école de Saint-Cyr, officier d'état-major, mort à la bataille de Solferino.
1854	Sect. scientifique. — Duriez , Alph. de Lille (V. 1853). Watremoz , Léon, d'Inchy-Beaumont (V. 1853). Sect. littéraire. — Rouffet , Gust. de Carvin. Verhaeghe , Gust., de Wassem. Dutilleul , Jules, de Lille.	Sect. scientifique. — Thirion , Ferdinand, de Langres (Haute-Marne). Lemor , Charles, de Rochejean (Doubs). Vermes , Edmond, de Lille. Sect. littéraire. — Mallez , Aug., de Lille. Masure , Gustave, de Lille.	Élève de l'école Polytechnique, lieutenant d'artillerie. Bachelier des-lettres. Employé à l'Observatoire de Paris. Élève de l'école Polytechnique, officier de génie, lieutenant à la division de génie de la garde impériale. Élève de l'école Polytechnique ingénieur des ponts et-chaussées. Homme de lettres, l'un des rédacteurs de l'Echo du Nord.
1855	Sect. scientifique. — d'Henry , Louis, de Templeuve (N). Vermes , Edmond, de Lille. Crousse , Edouard, de Roubaix. Thirion , Ferd., de Langres (Haute-Marne). (V. 1854). Sect. littéraire. — Dépret , Louis, de Lille. Desante , Alfred, de Lille.	Sect. scientifique. — Boyenval , Charles de Wasmes. Cantineau , Emile, de Lille.	Préparateur à la Faculté des Sciences de Lille. Élève de l'école Forestière. Élève de l'école Polytechnique, sous-ingénieur des tabacs. Homme de lettres, à Paris. Licencié en droit, avocat à Lille. Double prix d'histoire au concours de la Sorbonne, avocat attaché au parquet du procureur-général d'Amiens.

Années	LOGIQUE Sections scientifique et littéraire.	RHÉTORIQUE Sections scientifique et littéraire.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1856	Sect. scientifique — Kléner , Alf., de Colmar.	Valnet , Emile, de Bapaume (Pas-de-Calais).	Élève de l'école Polytechnique, ingénieur des ponts-et-chaussées.
	Boyenval , Ch., de Wasemmes.	Sect. scientifique. — Drouets , Eugène-Jules-Napoléon, de La Guillotière (Rhône).	Élève de l'école de Saint-Cyr, lieutenant d'infanterie.
	Vainot , Emile de Bapaume (Pas-de-Calais).	Piedana , Edouard, de Marchiennes	Décédé peu après ses études.
	Bourgeois , Adolp., d'Avillers.	De Varènes , L., de Quennoy.	Élève de l'école de Saint-Cyr, officier en 43 ^e de ligne.
		Sect. littéraire. — Demondésir , Fernand, de Lille.	Licencié en droit.
		Savary , Oscar, de Veln (Pas-de-Calais).	
		Leroy , Nestor, de Hirson, (Aisne).	
1857	Sect. scientifique. — Drouets , Eugène, de La Guillotière, (Rhône).	Sect. scientifique. — Jourdain , Georges, de Lille.	Élève de l'école de Saint-Cyr, officier d'infanterie.
		Donzé , Frédéric, d'Étupes (Doubs).	Élève de l'école de Saint-Cyr, officier d'infanterie.
	Decharme , Albert, de Napoléon-Vendée.		Élève de l'école Polytechnique, lieutenant d'artillerie.
	De Varènes , Léon, de Quennoy.	Schoyers , Achille, de Lille.	Élève à l'administration des tabacs.
		Boyenval , Jules, de Wasemmes.	Élève de l'école Polytechnique, lieutenant au 1 ^{er} régiment du génie.
	Sect. littéraire. — Blondeau , Léon, de Lille.		Licencié en droit, avocat à Lille.
	Demondésir , Fernand, de Lille. (Voir 1856).	Sect. littéraire. — Chon , Eugène, de Lille.	Licencié en droit.
		Frestat , Georges, de Mélan.	Licencié en droit.
1858	<i>Médaille d'honneur offerte par la ville de Paris, à chacun des Lycées de l'Empire, pour être décernée à l'élève qui, dans le premier semestre, s'est le plus distingué par sa conduite, son application et ses succès.</i>		
	Regnault , Auguste, de Lille.		
	<i>L'association des anciens élèves du Collège et du Lycée de Lille, fondée le 3 Juin 1857, a décidé qu'une médaille d'honneur en argent serait offerte chaque année à l'élève qui remporterait, en rhétorique, le 1^{er} prix de Discours français.</i>		
	DISCOURS FRANÇAIS.		
	Regnault , Auguste, de Lille.		
MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.	LOGIQUE. Sections scientifique et littéraire.	RHÉTORIQUE. Sections scientifique et littéraire.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
Decharme , Albert, de Napoléon-Vendée.	Sect. scientifique. — Donzé , Frédéric, d'Étupes (Doubs).	Sect. scientifique. — Gruson , Henri, de Lille.	Élève de l'école Polytechnique, ingénieur des ponts-et-chaussées.
	Donzé , Frédéric. Barrois , Edouard, de Lille.	Gruson , Henri. Sect. littéraire. — Regnault , Auguste, de Lille.	Licencié en droit.
	Sect. littéraire. — Duttilleul , Gêrôme, de Lille Duttilleul , Gêrôme.	Regnault , Auguste.	

Années.	MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.	LOGIQUE. Sections scientifique et littéraire.	RHÉTORIQUE. Sections scientifique et littéraire.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1859	Gruson, Henri, de Lille.	Sect. scientifique. — Gull- laume, Edmond, de Lille.	Elève de l'école de Saint-Cyr, offi- cier d'infanterie.
		Ravel, Gustave, de Lille	Elève de l'école de Saint-Cyr, offi- cier d'infanterie.
		Bouchery, Jules, de Chérog (Nord).	Sect. scientifique. — Re- gimhart, Paul, de Bordeaux.	
		Bouchery, Jules, de Chérog (Nord).	Flévet, Louis, de Cosne (Nièvre).	Médaille d'honneur des anciens élèves, discours français, élève de l'école forestière, garde gé- néral des eaux-et-forêts.
		Sect. littéraire. — Re- gnault, Auguste, de Lille.		
		Regnault, Auguste, de Lille.	Dewulf, Louis, de Cam- mines (Nord).	
		Regnault, Auguste, de Lille.	Sect. littéraire. — Brou- dehous, Alphonse, de Lille.	Elève à l'école centrale.
			Broudehous, Alphon- se, de Lille.	
1860	Derome, Omer, de Feignies (Nord).	Elève de l'école Polytechnique, ingénieur des ponts-et-ch.
			Sect. réunies. — Beurier, Artidor, de Flixecourt (Somme).	Médaille d'honneur des anciens élèves (discours français) élève à l'école normale supér.
		Sect. scientifique. — Brou- dehous, Alphonse, de Lille.	Sect. scientifique. — Le- febvre, Léon, de Lille.	
		Broudehous, Alphon- se, de Lille.	Lefebvre, Léon, de Lille.	Elève de l'école Polytechnique, ingénieur des ponts-et-ch.
		Broudehous, Alphon- se, de Lille.	Lefebvre, Léon, de Lille.	
		Regnault, Auguste, de Lille.	Sect. littéraire. — Beu- rier, Artidor, de Flixecourt (Somme).	
		Sect. littéraire. — Du- moutier, Henri, de Lille.	Beurier, Artidor, de Flixecourt (Somme).	
		Dumoutier, Henri, de Lille.		
		Castelain, Georges, de Lille.		Licencié en droit.
1861	Lalbalettrier, Gus- tave, de St-Quentin.	Elève à l'école normale supér.
		Sect. scientifique. — Smet- Jamar, Arthur, de Douchy.	Sect. réunies. — Mer- veille, Alfred, de Lille.	Elève à l'école de Saint-Cyr.
				Médaille d'honneur des anciens élèves (discours français), élève à l'école centrale.
	Bouffay, Paul, de Rheims.			Elève de l'école polytechnique, officier d'artillerie de marine.
	Lefebvre, Léon, de Lille (V. 1860).	Smet-Jamar, Arthur, de Douchy.	Merveille, Alfred, de Lille.	
		Smet-Jamar, Arthur, de Douchy.	Duquesnay, Jules, de Lille.	
	Guérocq, Alexandre, de Lille.	Sect. littéraire. — Beu- rier, Artidor, de Flixecourt.		Elève de l'école Polytechnique, élève à l'école d'application, de Metz.
		Beurier, Artidor, de Flixecourt.	Duquesnay, Jules, de Lille.	Elève à l'école Polytechnique.
		Beurier, Artidor, de Flixecourt.	Sect. littéraire. — Guille- meur, Henri, de Norrent- Fontes (Pas-de-Calais)	

Années.	MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.	LOGIQUE. Sections scientifique et littéraire.	RHÉTORIQUE. Sections scientifique et littéraire.	NOTES BIOGRAPHIQUES.
1862	Brondehous , Alphonse, de Lille. Meert , Albert, de Lille.	Sect. scientifique. — Callieret , Henri, de Bassano (Pas-de-Cal.) Thiriez , Léon, de Lille. Sever , Alexandre, de Lille. Sever , Alexandre, de Lille. Barthès , Juvénal, du Havre. Sect. littéraire. — Barthès , Pierre, de Paris. Barthès , Pierre, de Paris. Barthès , Pierre, de Paris.	Sect. réunies. — Desmazières , Jules, de Lille. Sect. scientifique. — Dorrouseaux , Gustave, de Lille. Violette , Fernand, d'Esquerdes (Pas-de-Calais). Sect. littéraire. — Miollet , Edouard, de Lille.	Élève à l'école centrale. Élève à l'école Polytechnique. Médaille d'honneur des anciens élèves (discours français), mort peu après ses études. Élève à l'école de Saint-Cyr.

L'association des anciens élèves du Collège et du Lycée de Lille a décidé qu'une médaille d'honneur en argent serait offerte chaque année à l'élève qui remporterait, en logique-sciences, le 1^{er} prix de Mathématique.

1863	Smet-Jamar , de Douchy (voyez 1861). David , Alexandre, de Douai.	Sect. scientifique. — Barthès , Pierre, de Paris. Barthès , Pierre. Barthès , Pierre. Sect. littéraire. — Ribaucour , Charles, de Lille. Bareau , Eusèbe, de Paris. Briou , Paul, d'Inchy (Pas-de-Calais).	Sect. réunies. — Versaen , Arthur, de Lille. Sect. scientifique. — Le-maitre , Raoul, d'Amiens. Masquelier , Léon, de Béthune. Sect. littéraire. — Baillet , Henri, de Lille.	Médaille d'honneur des anciens élèves (mathématique). Médaille d'honneur des anciens élèves (discours français).
------	--	---	--	---